

L'ANNÉE LITURGIQUE



I A PASSION

ET LA SEMAINE SAINTE

De licentia Superiorum.

IMPRIMATUR :

Turonibus, 29 Decembris

‡ ALBERTUS,
Archiepisc.^{us} Turon.

L'ANNÉE LITURGIQUE

PAR LE

R. P. DOM PROSPER GUERANGER

ABBÉ DE SOLESMES



LA PASSION

ET LA SEMAINE SAINTE



Vingt-neuvième édition

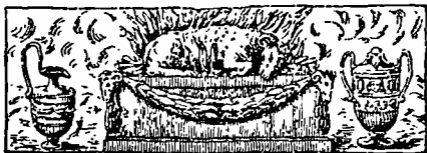


TOURS

MAISON ALFRED MAME ET FILS

ÉDITEURS PONTIFICAUX

1925



L'ANNÉE LITURGIQUE

PRÉFACE



CE volume vient achever l'explication de la liturgie quadragésimale; mais il offre en même temps un caractère particulier, à raison du sujet qui en fait le fond. L'Eglise consacre les deux dernières semaines du Carême à honorer les souffrance et la mort du Christ; la Passion de notre divin Sauveur est donc l'objet spécial de cette partie de notre Année liturgique.

Malgré l'étendue considérable de ce volume, nous sommes loin d'avoir épuisé un fonds aussi abondant. Il nous a fallu nous borner, et faire un choix parmi tant de richesses que nous offraient les Offices de l'Eglise si remplis de mystères, si profonds en doctrine, si dramatiques et si touchants. Nous n'avons donc pas la prétention d'avoir réuni tout ce que l'on peut dire sur la Semaine sainte, en ce court abrégé de ses merveilles ; notre désir sera rempli si, au moyen de cet humble essai, nous avons pu contribuer à mettre nos lecteurs fidèles en état de goûter le divin mystère de la Passion, et de suivre l'Eglise dans la célébration qu'elle en fait durant le cours de ces deux semaines.

Nous n'avons pas traité dans ce volume les fêtes des Saints qui peuvent encore se rencontrer dans la semaine de la Passion ; à raison du mouvement de la Pâque, le nombre en eût été trop considérable ; et il eût fallu grossir outre mesure

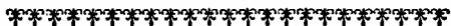
un volume qui sera déjà le plus considérable de tous. Nos lecteurs devront donc recourir au volume du *Carême*, les jours où quelque fête d'une dévotion plus particulière viendra intéresser leur piété.

Nous les prions de vouloir bien continuer de nous assister du secours de leurs prières, pour l'heureuse continuation de cette Année liturgique dont le présent volume complète la moitié. De notre côté, nous ferons en sorte de ne pas leur faire attendre trop longtemps la section suivante, qui doit comprendre le *Temps pascal*.





LA PASSION
ET
LA SEMAINE SAINTE



CHAPITRE PREMIER

HISTORIQUE DU TEMPS DE LA PASSION ET DE
LA SEMAINE SAINTE.



PRÈS avoir proposé à la méditation des fidèles, durant les quatre premières semaines du Carême, le jeûne quadragénaire de Jésus-Christ sur la montagne, la sainte Eglise consacre à la commémoration des douleurs du Rédempteur les deux semaines qui nous séparent encore de la fête de Pâques. Elle ne veut pas que ses enfants arrivent au jour de

l'immolation du divin Agneau, sans avoir préparé leurs âmes par la compassion aux souffrances qu'il a endurées en leur place.

Les plus anciens monuments de la Liturgie, les Sacramentaires et les Antiphonaires de toutes les Eglises nous avertissent par le ton des prières, le choix des lectures, le sens de toutes les formules saintes, que la Passion du Christ est, à partir d'aujourd'hui, la pensée unique de la chrétienté. Jusqu'au Dimanche des Rameaux, les fêtes des Saints pourront encore trouver place dans le cours de cette semaine; mais aucune solennité, de quelque degré qu'elle soit, ne saurait prévaloir sur le Dimanche de la Passion; et celles qui pourront être encore admises dans les jours qui vont suivre jusqu'à samedi prochain n'obtiendront leurs honneurs qu'à la condition d'être associées à la tristesse de ce saint temps: on y fera commémoration de la Passion, et les saintes images demeureront voilées.

Nous n'avons pas de détails historiques à donner sur la première semaine de cette quinzaine; ses observances n'ont jamais différé de celles qui sont propres aux quatre semaines précédentes¹. Nous renvoyons donc le lecteur au chapitre suivant, où nous traitons des particularités mystiques du temps de la Passion en général. Mais, en retour,

1. Nous ne jugeons pas à propos d'entrer ici dans les discussions purement archéologiques qui se sont élevées sur le nom de *Mediana*, par lequel le Dimanche de la Passion est désigné sur d'anciens monuments de la Liturgie et du Droit ecclésiastique.